
Le sauvetage et la reconnaissance

Le sauvetage et la reconnaissance

1. Lire les textes ci-dessous
2. Quelles photos pouvez vous associer aux textes ?
3. Quelles décisions a dû prendre la famille Veseli ? Quels étaient les risques ?
4. Discussion : Pensez-vous que les membres de la famille Veseli méritent le titre de « Juste parmi les Nations » ?

Le sauvetage et la reconnaissance

A travers l'amitié vint l'aide

« J'étais arrivé au point où il était trop dangereux de rester à Tirana. Refik a proposé de nous transférer dans la maison de ses parents à Kruya. J'ai appris plus tard, lors de la visite de Refik en Israël, que sa famille s'était alors réunie, ils avaient tenu un conseil familial en présence du père de Refik, Vesel Veseli, Hamid, le frère aîné de Refik et Hirije, sa sœur aînée. Ils ont alors décidé, que le sujet à l'ordre du jour n'était pas de se poser la question s'il fallait oui ou non sauver la famille juive Mandel, mais comment les faire passer, comment les sauver. Alors ils ont décidé, d'un commun accord que Vesel Veseli, le père de Refik ramènerait de Tirana quelques mulets et à dos d'âne on nous ferait passer de Tirana à Kruja, [...], avec Vessel, avec le père, [...] Il était en tête de file et nous on le suivait. Je me souviens de cette fois, même s'il prenait toujours garde de nous faire passer par des sentiers et des bas-côtés, où nous avons été obligés de passer par la grande route, et là une patrouille allemande nous a arrêtés et a demandé nos papiers. Nous avons présenté les faux papiers que nous avions et ils ont eu un coup de cœur particulièrement pour maman. Sur sa carte, il y avait une photo d'identité de maman, une belle femme blonde, [...] on aimerait bien la voir sous son voile, car maman portait le voile, comme il est d'usage chez les femmes en Albanie. Maman a soudain émis une voix bizarre: "aha, qu'est ce qu'ils veulent"? Ils ont pris peur et sont partis. "Quelle femme sous-développée, laissons tomber".

Témoignage de Gavra Mandil, Archives de Yad Vashem 03.11543, VT-2652, pages 28-29 (traduit de l'hébreu)

Le sauvetage et la reconnaissance

Reconnaissance tardive de Refik Veseli en Israel

Pendant toutes ces années, depuis notre immigration en Israël, nous avons maintenu le contact avec Refik. [...] Des contacts épistoliers des deux côtés. Pourtant à la fin des années 80, j'ai pensé: pourquoi ai-je attendu jusqu'à aujourd'hui, [...] je n'ai pas songé à proposer Refik pour être reconnu Juste Parmi les Nations. En 87, je me suis adressé à Yad Vashem, à Yad Vashem ils ont entamé des recherches, ont examiné le dossier et ont fini par lui délivrer ainsi qu'à ses parents le titre de Justes Parmi les Nations sur la base du témoignage que je leur avais transmis, et des témoignages recueillis. En 88, suite à l'obtention du titre de Juste Parmi les Nations on n'aurait jamais pu imaginer qu'il puisse venir et recevoir le diplôme en main propre. J'ai entrepris une correspondance avec le président albanais Ramiz Alia [...] J'ai tenté de lui expliquer ce qu'était un Juste Parmi les Nations, j'ai tenté de lui expliquer ce que Refik avait fait.[...] L'Albanie n'entretenait de relations avec aucun autre état dans le monde, [...] J'ai écrit qu'il ne s'agissait pas uniquement de l'action de Refik, qu'il s'agissait de l'œuvre de tout le peuple albanais, et qu'il y avait bien d'autres personnes comme Refik. Je lui ai écrit que Refik incarnait tous ces autres Albanais qui avaient sauvé des familles juives. S'il était invité à recevoir le diplôme, recevoir l'honneur qu'il mérite, l'Albanie recevrait également par l'intermédiaire de Refik l'honneur qui lui est dû. [...]

En 1990, mes deux enfants se sont mariés, dans le même mois, en août 1990, mon fils et ma fille, et là je me suis adressé à Ramiz Alia. "Si vous pensez lui accorder un jour la permission, faites-le maintenant pour qu'il soit notre invité d'honneur au mariage de mes enfants et pour recevoir également le diplôme de Yad Vashem". Puis Refik a été convoqué au bureau de Ramiz Alia et on lui a délivré le passeport albanais, il a dit: "personne n'avait jamais vu auparavant à quoi ressemble un passeport albanais, parce qu'une telle chose n'a jamais existé, seuls les diplomates en détiennent un". [...]

Bref, Refik a obtenu un permis, en 1990, il est venu, et ici on a procédé à la cérémonie de la remise de la médaille des Justes parmi les Nations. Il a vraiment eu droit à tous les honneurs, il a été reçu en grande pompe, il est retourné en Albanie comme une vedette, on a parlé de lui dans les journaux, à la télévision, et quand il était ici, beaucoup de survivants qui avaient été sauvés par des Albanais ont essayé par son intermédiaire de retrouver les traces de leurs sauveurs, personne n'avait gardé le contact avec son sauveur comme moi je l'avais fait avec Refik pendant 50 ans. [...]il a réussi à localiser quelques-uns des sauveurs albanais et des contacts se sont noués entre les sauveurs albanais et les juifs qui avaient été sauvés.

Témoignage de Gavra Mandil, Archives de Yad Vashem 03.11543, VT-2652, pages 53-54 (traduit de l'hébreu)

Le sauvetage et la reconnaissance

Lettre de Mandil à Yad Vashem, juin 1987

Après avoir longtemps hésité et reporté ma démarche, ignorant ce que je devais faire exactement pour traiter ce dossier, ce n'est qu'à présent que je prends l'initiative de vous écrire et de vous rapporter une histoire importante qui s'est passée pendant la Shoah. J'entreprends cette démarche pour deux raisons:

A. je voudrais vous relater une histoire qui s'est passée pendant la Seconde Guerre mondiale et qui n'est pas très connue en Israël, afin qu'elle puisse être enregistrée, documentée et conservée dans vos archives.

B. J'aimerais recommander un homme pour qu'il bénéficie du titre de Juste parmi les Nations. Pendant la Shoah il a sauvé ma famille et d'autres familles juives. Il vit en Albanie et jusqu'à ce jour nous sommes restés en contact.

Je suis né à Belgrade en Yougoslavie en 1936. Lorsque les Allemands sont entrés, j'avais quatre ans et demi. Mon père avait refusé d'enregistrer sa famille, comme la loi l'exigeait, et comme d'autres juifs l'avaient fait. Grâce à de faux papiers, et avec l'aide d'amis serbes, nous avons pu nous échapper dans le sud de la Yougoslavie, qui se trouvait alors sous contrôle italien. Quelque temps plus tard, les Juifs furent arrêtés et incarcérés dans la prison de la ville de Pristina. Cette prison servait alors de camps de concentration pour les Juifs. Mon père, ma mère, ma jeune sœur (qui avait deux ans et demi de moins que moi) et moi-même étions parmi les centaines de familles juives incarcérées dans ce camp. Pendant notre séjour, qui a duré environ une année, des groupes de familles juives furent exécutés pour soi-disant alléger les terribles conditions de surpopulation.

En juin 1942, sur l'initiative de mon père et avec l'aide des Italiens en charge du camp, mais sans que les Allemands le sachent et à l'encontre de leurs instructions, un groupe de 120 juifs fut exilé en Albanie, qui se trouvait également sous contrôle italien...En Albanie, les familles juives de Yougoslavie furent dispersées dans diverses villes. Il était obligatoire de se présenter chaque jour en personne devant les autorités, mais il y avait une certaine liberté de mouvement dans la ville, c'est ce que les italiens appelaient le "confine libero". Nous avons donc vécu dans un relatif confort jusqu'à la capitulation de l'Italie au milieu de la Seconde Guerre mondiale en automne 1943.

Puis, les Allemands sont arrivés en Albanie et les Juifs ont dû fuir vers les montagnes, les forêts et dans les villages albanais éloignés. En ces temps difficiles, le peuple d'Albanie s'est présenté dans toute sa grandeur. Pas une seule famille juive qui n'ait réussi à trouver un abri au sein de la population locale. Qu'il s'agisse de familles aisées, de propriétaires de biens immobiliers ou de pauvres villageois. Aucun juif n'est resté sans la protection d'un Albanais. Dans de nombreux cas, comme le nôtre, cacher des juifs impliquait la mort et cela exigeait un sacrifice colossal. Les quatre membres de notre famille et une autre famille juive de trois personnes furent sauvés grâce à l'abri que nous avons trouvé dans la demeure de la famille Veseli dans le petit village de Kruja en Albanie. Tous les réfugiés juifs de Yougoslavie qui se trouvaient en Albanie à cette époque ont été comme nous sauvés. La plupart des survivants d'Albanie ont immigré en Israël où ils vivent depuis.

Le peuple albanais est un peuple de gens simples, mais charitables, chaleureux et humains. Ce ne sont peut-être pas les héritiers de la culture de Goethe et de Schiller, mais ils attachent la plus grande importance à la vie humaine, d'une manière la plus naturelle qui soit et d'une manière inconditionnelle. Pendant cette funeste période, alors que la vie d'un juif ne valait pas grand-chose, les Albanais ont protégé les Juifs en leur témoignant amour, dévouement et sacrifice...

Le sauvetage et la reconnaissance

GAVRA MANDIL
5, rue Hayarden
Ramat Hasharon
ISRAEL

1er juin 1990

Président Ramiz Alia
Tirana
Albanie

Votre Excellence, monsieur le Président Ramiz Alia,

Je suis né en Yougoslavie en 1936 dans une famille juive. En 1941, nous avons été internés dans un camp de concentration à Pristina et en 1942 nous avons été déportés avec d'autres familles juives yougoslaves en Albanie et dispersés dans plusieurs villes. Au début, notre famille a été transférée à Kavaja et par la suite à Tirana. En 1943, au milieu de la guerre lorsque l'Italie a capitulé, les Allemands ont occupé l'Albanie ce qui a rendu la situation de plus en plus dangereuse pour tous les réfugiés juifs. Quelques-uns furent pris et déportés dans les camps d'extermination en Allemagne et d'où personne n'est revenu vivant. La majorité des Juifs, fut cependant sauvée par le peuple albanais. C'est dans ces temps sombres, alors que le danger et la mort rôdaient, que le petit peuple courageux d'Albanie a montré sa grandeur! Tout naturellement et sans rien demander en retour, le peuple albanais a appliqué le devoir humain élémentaire et a sauvé les vies de leurs réfugiés juifs. Chaque famille juive a trouvé refuge dans une famille albanaise qui a mis sa vie en péril en sauvant et en protégeant ses hôtes. Il s'agissait plus que d'hospitalité – c'était l'expression du sacrifice le plus suprême et la loyauté au devoir!

Mon père, décédé il y a quelques années, était photographe. Lorsque nous vivions à Tirana, il employait un jeune apprenti albanais de 15-16 ans qui s'appelait Refik Veseli. Mon père l'avait formé au métier et Refik était pour lui comme un fils, et pour moi comme un grand frère. Vers la fin de la guerre, Refik a rejoint les troupes de partisans albanais menées par Enver Hoja.

Le sauvetage et la reconnaissance

Lorsque c'est devenu alors trop dangereux pour nous de demeurer à Tirana où les Juifs étaient traqués, Refik a proposé sans hésiter une seule seconde de nous abriter dans la maison de ses parents, qui se trouvait dans le petit village de Kruja. Les parents de Refik qui n'avaient auparavant jamais entendu parler de nous ont alors hébergé notre famille ainsi qu'une autre famille juive et ont même déclaré que "les Nazis devront marcher sur nos corps avant de capturer les Juifs"! En 1948, à la création du nouvel État d'Israël, notre famille a immigré de Yougoslavie en Israël, pour que (comme mon défunt père avait coutume de dire): "pour que mes petits-enfants n'aient plus jamais à faire face à une telle fatalité....". Tout au long de ces années, depuis notre départ d'Albanie en 1945, notre famille n'a cessé de maintenir le contact avec la famille Veseli en Albanie. Nous avons entretenu une correspondance régulière et pris part aussi bien à leurs joies qu'à leurs peines et il en est de même pour eux. Il y a environ trois ans, et je ne puis expliquer pourquoi je ne l'ai pas fait plus tôt, j'ai présenté à Yad Vashem le dossier de nos sauveurs Albanais, Refik et ses défunts parents Fatima et Vesel, afin de leur accorder le titre honorable de "Justes parmi les Nations". Yad Vashem est l'institution fondée après la création de l'État d'Israël, pour commémorer la Shoah et témoigner de ses horreurs. L'État d'Israël et le peuple Juif tiennent à ce que les jeunes générations n'oublient pas ce qui s'est passé pendant la période Nazie. Le peuple juif veut se souvenir de tous ceux qui lui ont fait du mal, afin que cela n'advienne plus jamais, mais les Juifs ne veulent également jamais oublier ceux qui les ont aidés et sauvés pendant ces temps funestes. C'est ainsi que Yad Vashem a créé un département spécial et un statut spécial pour les personnes que l'on nomme les "Justes parmi les Nations". Des personnes issues de toutes nations ou religions et qui ont sauvé des Juifs pendant la Shoah. Chaque "Juste" reçoit une médaille et un diplôme délivrés par Yad Vashem, et a le droit de planter un arbre portant son nom dans "l'Allée des Justes Parmi les Nations". Refik Veseli et ses défunts parents, Fatima et Vesel Veseli, sont les premiers Albanais à avoir obtenu le titre de "Justes Parmi les Nations" au plus haut niveau.

Je suis certain qu'il existe beaucoup d'autres Albanais, dont j'ignore le nom, qui ont probablement également droit à un tel honneur et à une telle gratitude. Mais à mes yeux, Refik Veseli pour avoir sauvé notre famille, incarne et représente tous ces Albanais qui ont risqué leurs propres vies pour sauver celles des Juifs pendant la guerre. C'est au nom de tous les Albanais qui ont sauvé des vies qu'il recevra la gratitude et l'honneur de l'État d'Israël.

Refik Veseli et son épouse Drita, sont invités à se rendre en Israël à cette illustre cérémonie pour recevoir les médailles ainsi que les diplômes et planter des arbres en hommage à leurs actions et pour rendre hommage à ses parents. Un visa d'entrée en Israël sera délivré à Drita et Refik Veseli par le biais d'une ambassade israélienne près de l'Albanie, une fois que nous serons informés de la date de leur voyage à Tel-Aviv et serons en possession de leurs numéros de passeport.

Je m'adresse à vous personnellement, Monsieur le Président, ainsi qu'au gouvernement Albanais et au ministère des Affaires étrangères de votre pays, afin de permettre à Refik et Drita Veseli de se rendre en Israël à l'occasion de ce grand événement.

Le sauvetage et la reconnaissance

Mon fils aîné et ma fille vont se marier cet été, le premier en juillet et la seconde en août. Ce serait une occasion merveilleuse de permettre à Drita et à Refik d'assister au mariage de nos enfants et de partager avec nous cet événement familial au cours de leur visite officielle!

Je vous adresse ci-joint dans la présente:

- a) l'invitation officielle de "Yad Vashem"
- b) quelques photographies que mon défunt père avait prises à Tirana vers la fin de l'année 1944, durant la parade de la libération de l'Albanie, et où l'on peut voir clairement le Président Enver Hoja.
- c) quelques photographies de Refik et de nous-mêmes en Albanie pendant la guerre.

J'espère qu'en dépit des nombreuses tâches liées à votre illustre position, vous trouverez le temps de traiter cette affaire importante et que vous répondrez favorablement à ma requête et autoriserez Refik Veseli et son épouse à se rendre en Israël.

En vous remerciant infiniment,

Veillez accepter, monsieur le président l'assurance de mes sentiments les plus respectueux,

Gavra Mandil

Copies:

Refik Veseli, Kruga Barikatave 226, Tirana, Albanie

Ministère des Affaires étrangères Albanais, Tirana, Albanie

Ministère des Affaires étrangères Israélien, Jérusalem, Israël

Yad-Va-Shem, Jérusalem, Israël.

Le sauvetage et la reconnaissance

Refik Veseli lors de la cérémonie à Yad Vashem, Jérusalem, 1991



Le sauvetage et la reconnaissance

Refil Veseli à Yad Vashem, Jérusalem, 1991



Crédits: United States Holocaust Memorial Museum, Washington D.C

Le sauvetage et la reconnaissance

Inscription d'honneur de la famille Veseli sur le mur à la mémoire des justes parmi les nations, Yad Vashem, Jérusalem



Le sauvetage et la reconnaissance

Inscription d'honneur de la famille Veseli sur le mur à la mémoire des justes parmi les nations, Yad Vashem, Jérusalem

